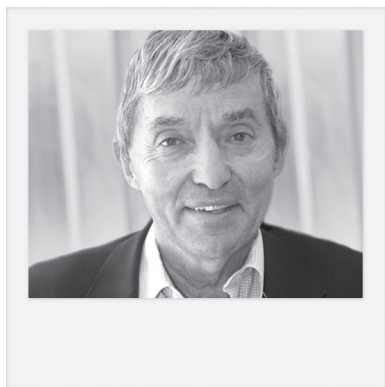


LE BILLET DU MOIS

L'accent du souvenir

“L'accent circonflexe est l'hirondelle de l'écriture.”
~ Jules Renard



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie générale,
Hôpital Robert Debré,
PARIS.

C'était ainsi que le grammairien Ferdinand Brunot appelait l'accent circonflexe... qui avait remplacé la lettre étymologique “s” disparue d'*hospital*.

Et la question a pu être posée : quel était le rôle (avec accent circonflexe) de cet accent ? A-t-il donné une âme (avec accent circonflexe) aux mots qu'il avait ainsi “décorés” ? A-t-il apporté plus d'exigences à l'attention que nous portons aux symptômes (avec accent circonflexe), et le fait qu'il tombe en disgrâce (avec accent circonflexe encore) risque-t-il de les conduire à quelque déconsidération...

Et pourtant nous y étions attachés à cet accent circonflexe comme à une marque de reconnaissance qu'il nous semblait mériter et dont le retrait nous semble “un manque”. Pour nous rassurer, il est bien précisé que l'orthographe révisée est désormais une référence qui demeure facultative, et ne se limiterait qu'aux “i” et aux “u”.

Or, c'est ce choix optionnel même qui pourrait “étourdir” nos jeunes enfants à l'âge de l'apprentissage de l'écriture.

Nous sommes parfois contraints à des formatages de réponses aux questions des étudiants. Ainsi, au terme d'un cours au sein duquel j'essayais de commenter les objectifs “d'un savoir-être” pour les futurs soignants en tentant d'illustrer mes propos par quelques anecdotes témoignant d'une “non écoute des enfants et de leurs familles”, il me fut répondu : *Vous nous apportez, par ces histoires, des exemples de conduite empreints d'humanité mais quels sont “les mots précis sortables au concours”* ?

Les mots.

Les “seuls” mots incarcérés dans une grille.

Alors je me suis dit... que l'accent circonflexe méritait bien sa liberté : celle d'un souvenir toujours vivant.